

Corps à corps



(Photo François Vignola)

Lors du débat télévisé d'hier soir, Marine Le Pen et Emmanuel Macron se sont rendu coups pour coups. Passant plus de temps à démonter les thèses de l'adversaire qu'à défendre leur propre projet. Difficile dans ces conditions, à quatre jours du second tour, de convaincre indécis et abstentionnistes...

Un débat de postures

Le débat de second tour a clairement distingué deux visions de l'avenir. Sous le feu des assauts répétés de Marine Le Pen, Emmanuel Macron a rendu coup pour coup, sans se laisser déstabiliser

Les commentateurs les plus avisés prédisaient volontiers un débat à fronts renversés. Avec une Marine Le Pen qui se serait efforcée d'apparaître moins revêche, plus apaisée. Et un Emmanuel Macron qui se serait, lui, employé à forcer sa nature pour se montrer plus tranchant.

Il n'en a rien été, ou assez loin s'en faut... Face à Nathalie Saint-Cricq et Christophe Jakubyszyn, chacun a, en fait, largement suivi sa pente naturelle hier soir. D'emblée, Marine Le Pen, agressive en diable, a choisi de mordre tous azimuts. Donnant, du même coup, l'occasion à Emmanuel Macron de se lover dans une posture professorale un brin condescendante, dans laquelle il se sent visiblement à son aise.

En filigrane, s'est ainsi installée l'idée qu'Emmanuel Macron était le Président sortant, Marine Le Pen sa challenger. L'un comme l'autre y ont trouvé leur compte, à l'aune d'objectifs différents.

Macron pédagogue

On avait beaucoup gaussé jusqu'ici, et Marine Le Pen la première, sur le talent d'Emmanuel Macron à parler pour ne rien dire et à jouer les « oui-oui » lors des débats collectifs. Il faut rendre cette justice à l'ancien ministre de l'Economie: que l'on partage ou pas ses idées, il s'est – enfin ! – montré d'une grande clarté et d'une pédagogie indéniable dans l'explication de ses



Marine Le Pen - Emmanuel Macron : un affrontement sans aucune concession. (Capture d'écran François Vignola)

propositions. Emmanuel Macron avait un autre défi à relever hier soir. Prouver qu'il est davantage qu'un pur produit technocratique et qu'il peut aussi parler au peuple, voire s'en faire aimer au-delà d'un vote qui se dessine pour l'instant surtout par défaut, pour éviter le pire. S'il a bien maîtrisé ses argumentaires, malgré les piques à répétition de Marine Le Pen, l'ancien ministre aura moins convaincu sur ce volet. Sur le fond, les divergences sont apparues limitées sur les questions liées à l'em-

ploi. La flexi-agilité du droit du travail, la négociation au sein des entreprises et le pragmatisme général proposés par Emmanuel Macron ne sont, finalement, pas si éloignés que ça de la négociation au niveau des branches vantée par Marine Le Pen.

Deux approches du terrorisme

La vraie divergence porte sur l'âge de départ à la retraite, que Marine Le Pen veut ramener à 60 ans (avec 40 annuités) « la plus tôt possible », tandis que son adver-

saire entend le maintenir à 62 ans, tout en harmonisant l'ensemble des régimes. La lutte contre l'insécurité et le terrorisme a, en revanche, mis en perspective des approches radicalement différentes, on le savait. Retour aux frontières nationales, expulsions des fichés S, déchéance de la nationalité figurent, entre autres, dans l'arsenal de Marine Le Pen. Estimant que « la fermeture des frontières ne sert à rien », Emmanuel Macron mise pour sa part sur le renforcement du renseignement et la coopération européenne.

Pour le coup, sur ce sujet-là, il sera apparu plus évasif que son adversaire. « Notre République doit donner une place à chacun, nous avons une responsabilité, faisons notre propre examen de conscience », pose-t-il en préambule à la lutte contre la radicalisation, tandis que Marine Le Pen prône une approche plus directement judiciaire, « d'une fermeté totale » bannissant « les accommodements déraisonnables ». On ne peut faire opposition plus radicale et lisible... Elle se prolonge sur la délinquance plus habituelle. Là

où Emmanuel Macron mise sur une « police de la sécurité quotidienne avec pouvoir d'amende », Marine Le Pen table sur des lois plus répressives. Les deux prétendants se rejoignent toutefois sur un point: l'abrogation de la loi Taubira, jugée pareillement laxiste.

Deux conceptions de l'Europe

L'Europe ne contribue pas à accorder les violons, on s'en doute. Marine Le Pen la conçoit comme un ensemble de « pays souverains maintenant leurs frontières et leur monnaie », l'euro devenant une monnaie commune et non plus unique mais les Français retrouvant le franc dans leur portefeuille; Emmanuel Macron désire « une France forte dans une Europe qui protège », dans laquelle il entend cependant lui aussi réviser la directive sur les travailleurs détachés.

Tout cela dessine, au final, deux présidences franchement dissemblables. Il n'était nul besoin d'un débat pour s'en convaincre. Il aura, néanmoins, eu le mérite de juxtaposer ces deux visions clairement antagonistes. Le favori des sondages y aura sans doute assis sa suprématie. Matraqué deux heures durant par Marine Le Pen, il a su rebondir sur ce pilonnage incessant pour afficher son répandant. Et une carrure certaine, qui n'était pas forcément apparue évidente jusqu'ici.

THIERRY PRUDHON
tprudhon@nicematin.fr

plus que de projets

Programme contre programme

Le ton des échanges a été donné dès l'introduction. Entre deux invectives, il a donc été question de confronter deux programmes.

► Économie

Emmanuel Macron veut réformer le marché du travail par ordonnances: le problème de la France c'est le chômage de masse. Donner à nos petites et moyennes entreprises la possibilité de s'adapter. Créer un « droit à l'erreur » pour tous les acteurs économiques. Que l'administration ne soit plus synonyme de sanctions, mais d'accompagnement. Supprimer le RSI. Réformer le Code du travail, renvoyer à des accords d'entreprise ou des accords de branche. Plus de flexibilité également pour les entreprises, les salariés etc.

A cette réforme, une Marine Le Pen veut aider « les TPE - PME en supprimant la directive de détachement des travailleurs... En baissant les charges pour les TP - PME, et en défendant le patriotisme économique... »

Elle veut également des négociations de branche pour revoir le temps de travail. Emmanuel Macron veut laisser la possibilité de négocier un accord majoritaire d'entreprises. « Je suis aussi favorable à ce que pour les plus petites entreprises, les artisans, les commerçants, il y ait des accords de branche. L'offre économique en a besoin. »

En matière d'impôts et de pouvoir d'achat, Emmanuel Macron propose « 60 milliards d'économies (sur la dépense publique) en cinq ans, réaffectés sur la baisse des impôts des entreprises et des ménages ». « Je baisse de trois points les charges salariales de celles et ceux qui travaillent, et je le remplace par 1,7 point de CSG. Tous les salariés auront un gain de pouvoir d'achat. Les 40 % de retraités qui ont un taux de CSG plus bas ne seront pas affectés. »

Marine Le Pen abaisse de 10 % les trois premières tranches d'impôts sur le revenu. Elle défiscalise les heures supplémentaires, crée des primes de pouvoir d'achat « que je fais financer par une contribution sociale à l'importation, la baisse du gaz et de l'électricité de 5%. Je revalorise les petites retraites. Je revois le quotient familial et l'uni-



versalité des allocations familiales. »

► Terrorisme

Marine Le Pen veut « retrouver nos frontières tout de suite. Il faut expulser les fichés S étrangers – pour les doubles nationaux, on mettra en œuvre la déchéance nationale – et expulser. S'attaquer aux organisations islamistes comme l'UOIF... Et au-delà, il y a le laxisme judiciaire qui fait que l'insécurité est insupportable. »

Pour Emmanuel Macron, « la clé est d'améliorer le renseignement et pour certains, les expulser. L'effort doit être fait sur le territoire et pour coordonner, je créerai une task force auprès du Président pour coordonner le renseignement. »

Sur les jeunes Français qui se radicalisent, Emmanuel Macron répond par « une République qui donne une place à tous nos jeunes. » La radicalisation « doit être gérée par les tribunaux » pour Marine Le Pen.

► Sécurité

La tolérance zéro signifie, pour Marine Le Pen, « sanction à chaque crime ou délit. Cela veut dire plus de magistrats, plus de greffiers et plus de place de prison. »

Pour Emmanuel Macron, c'est aussi tolérance zéro à l'égard de la délinquance au

quotidien, en recréant une police de proximité qui aura le pouvoir d'amende, d'éloignement des délinquants. Il reviendra également sur la loi Taubira.

► Europe

Marine Le Pen veut que les pays puissent avoir la maîtrise de leurs frontières, de leur monnaie, et la souveraineté économique, le protectionnisme intelligent, etc., et la maîtrise de notre politique commerciale contre les accords de libre-échange comme le Ceta et le Tafta. Elle souhaite ouvrir une négociation rapidement et appellera les Français à se prononcer en ce sens. À l'issue des négociations, elle se tournera vers les Français. Emmanuel Macron propose « une Europe qui protège davantage, un euro fort avec plus d'investissements européens, et enfin, une politique commerciale. On a besoin de l'Europe dans la mondialisation. »

► Politique étrangère

Quelles relations avec Trump et Poutine? « Je veux une ligne gaullo-mitterrandienne, a expliqué Emmanuel Macron. Une France forte, qui sache construire la paix. Ma priorité sera la lutte contre le terrorisme islamiste. Donc je proposerai à M. Trump de poursuivre la collaboration et la coopération sur la sécu-

rité. Sur le climat également. Quant à M. Poutine, en aucun cas je ne serai soumise à M. Poutine et à la Russie. Sur le sujet syrien, je veux que notre priorité soit la lutte contre le djihadisme. »

Marine Le Pen, pour sa part, estime que « la France sera respectée si elle redevient la France. Elle doit retrouver son indépendance. Pour cela, elle ne doit pas se soumettre à la vision impérialiste des uns et des autres. Nous n'avons aucune raison de mener une guerre froide à la Russie, et je me moque de savoir quelles sont les relations entre les États-Unis et la Russie. »

► Éducation

Emmanuel Macron veut concentrer les moyens sur l'école primaire pour éviter l'échec scolaire au collège. Il veut rétablir les heures d'enseignement dont le français, les classes bilingues, les travaux dirigés. Et dans les ZEP, il veut réduire le nombre d'élèves par classe en CP et CE1 à 12 élèves. Ce sont 12000 classes dont 12000 postes d'enseignements. Il souhaite également mettre l'accent sur l'orientation. Réformes également à mener à l'université. Enfin, il inscrit aussi son programme pour l'école dans l'apprentissage.

Marine Le Pen veut revenir à une « école qui transmet », dans la discipline, dans l'apprentissage du Français. Elle veut valoriser également les filières professionnelles.

► Carte blanche à Emmanuel Macron: les personnes en situation de handicap

Il veut apporter des réponses pragmatiques en revalorisant l'allocation adulte handicapé de plus de 100 euros par mois. Il entend créer tous les postes de vie scolaire nécessaires pour que les enfants handicapés puissent aller à l'école; il veut apporter des solutions concrètes pour que les enfants autistes n'aient pas à partir à l'étranger.

► Carte blanche à Marine Le Pen: la « nation France »

Pas de thème choisi, mais une philosophie générale: la nation France.

KARINE MICHEL
kmichel@nicematin.fr

Et sur Twitter...

● Le tweet politico-sportif

« Ne dites pas à Macron que les banquiers de Monaco ont encaissé un deuxième but des ouvriers de Turin. »

@bernardpivot1

● Le tweet désabusé

« Une pensée à toutes ces jolies promesses qui ne seront jamais tenues ni par l'un, ni par l'autre. »

@Nelly_B

● Le tweet historique

« Macron n'aurait jamais dû accepter un tel débat. Chirac avait su éviter le piège du FN. »

@blogpolitic

● Le tweet autoritaire

« Si seulement les animateurs du débat pouvaient aussi utiliser le 49.3 »

@JCparant

● Le tweet fatigué

« Je viens de dire "Ça y est j'en ai marre", mais je crois que je l'ai déjà dit il y a dix minutes. »

@emmadefaud

● Le tweet drôle

« Discrètement, les deux journalistes modérateurs du débat viennent de sortir un nécessaire à fondue. »

@le_gorafi

● Le tweet anti-pub

« Profitez les gens, c'est le seul programme ou on est pas coupé par la pub. »

@Barbara

● Le tweet nostalgique

« Je suis le seul à penser qu'il manque @FrancoisFillon pour élever le débat ou non ? »

@riki8124

● Le tweet tacléur

« Ce débat prouve qu'une épaisse pile de dossiers ne fait pas un homme, pardon une femme, d'Etat. »

@pbailly

● Le tweet hésitant

« Ah si si si... Ah non non... Ah si si si... Ah non non... Ah si si si... Ah non non non... »

@loli69

● Le tweet électrique

« Allo @EDFofficiel une petite coupure serait la bienvenue pour faire descendre la pression ! »

@laurentbxd331

C'est dit!

Marine Le Pen : « Votre projet c'est un peu la loi du plus fort: les gros mangent les petits »

Emmanuel Macron : « Vous parlez toujours du passé et n'avez rien à proposer »

Marine Le Pen : « Je vois que vous voulez jouer avec moi à l'élève et le professeur, ce n'est pas particulièrement mon truc ! »

Marine Le Pen : « Je suis la candidate du pouvoir d'achat, vous êtes le candidat du pouvoir acheter. »

Emmanuel Macron : « Vous avez une vision de la famille qui n'a jamais été celle de l'opinion française. »

Marine Le Pen : « Je vais vous montrer ce que je suis capable

de faire pour lutter contre la fraude sociale »

Emmanuel Macron : « Vous avez un rapport à la vérité qui n'est pas bon ! »

Emmanuel Macron : « Je ne veux pas rester dans cette guerre des mémoires [...] et je ne veux pas cultiver vos haines ! »

Marine Le Pen : « Je veux sauver l'Europe de l'Union européenne qui est en train de la tuer ! »

Emmanuel Macron : « Je suis le candidat d'une France forte dans une Europe qui protège »

Marine Le Pen : « Je suis la mieux placée pour parler à la Russie de Poutine... »

Emmanuel Macron : « Je veux une France réconciliée. »